

À la découverte des illustrateurs romands de livres d'images

Autor(en): **Stockar-Bridel, Denise de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles**

Band (Jahr): **27 (1984)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-388430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TAVOLA SINOTTICA

Autore	Titolo	Anno	Prima Edizione Ticinese
Massimo D'Azeglio	<i>Ettore Fieramosca o la disfida di Barletta</i>	1833	Lugano, Libreria Italiana e Straniera, 1833
Massimo D'Azeglio	<i>Degli ultimi casi di Romagna</i>	1846	Capolago, Elvetica, 1846
Cesare Balbo	<i>Delle speranze d'Italia</i>	1844	Capolago, Elvetica, 1844
Giovanni Berchet	<i>Fantasie</i>	1829	Londra, Taylor (ma Lugano, Ruggia), 1829
Carlo Cattaneo	<i>Dell'insurrezione di Milano del 1848 e della successiva guerra</i>	1849	Lugano, Tipografia della Svizzera Italiana, 1849
Cesare Correnti	<i>L'Austria e la Lombardia</i>	1847	Italia (ma Lugano, Tipografia della Svizzera Italiana), 1847
Giuseppe Ferrari	<i>Filosofia della rivoluzione</i>	1851	Londra (ma Capolago, Elvetica), 1851
Ugo Foscolo	<i>Dell'origine e dell'ufficio della letteratura</i>	1809	Lugano, Ruggia, 1829
Ugo Foscolo	<i>Saggi sopra il Petrarca</i>	1823	Lugano, Vanelli, 1824
Ugo Foscolo	<i>Ultime lettere di Jacopo Ortis</i>	1817	Basilea (ma Lugano, Ruggia), s. d. (ma ant. al 1829)
Vincenzo Gioberti	<i>Del primato morale e civile degli Italiani</i>	1843	Capolago, Elvetica), 1844
Giuseppe Giusti	<i>Poesie italiane tratte da una stampa a penna</i>	1844	Italia (ma Capolago, Elvetica), 1844
F. Domenico Guerrazzi	<i>L'Asino</i>	1857	Lugano, s. e., 1860
Alessandro Manzoni	<i>I promessi sposi</i>	1827	Lugano, Veladini, 1827
Alessandro Manzoni	<i>Storia della colonna infame</i>	1842	Lugano, Tipografia della Svizzera Italiana, 1843
Giuseppe Mazzini	<i>Scritti letterari di un Italiano vivente</i>	1847	Lugano, Tipografia della Svizzera Italiana, 1847
G. Battista Niccolini	<i>Giovanni da Procida</i>	1830	Capolago, Elvetica, 1831
Silvio Pellico	<i>Le mie prigioni</i>	1832	Lugano, Ruggia, 1833
Carlo Pisacane	<i>Saggio sulla rivoluzione</i>	1851	Capolago, Elvetica, 1851
Carlo Porta	<i>Raccolta di poesie inedite</i>	1826	Italia (ma Lugano, Vanelli), 1826
Gabriele Rossetti	<i>Roma verso la metà del secolo XIX</i>	1849	Lugano, s. e., 1849
Niccolò Tommaseo	<i>Nuovo dizionario de' sinonimi della lingua italiana</i>	1830	Mendrisio, Minerva Ticinese, 1839

DENISE DE STOCKAR-BRIDEL (LUTRY)

À LA DÉCOUVERTE DES ILLUSTRATEURS ROMANDS DE LIVRES D'IMAGES

Toute création culturelle, en Suisse, tire son inspiration de sources variées au niveau régional, national et international. Cette constatation s'applique également à la création d'un livre d'images qui n'est donc pas simplement un produit suisse, mais le résultat intéressant d'influences et d'interactions culturelles, indigènes et étrangères. Le manque

d'intérêt pour ce genre de création a cependant empêché jusqu'ici toute étude plus approfondie de la production des livres d'images suisses.

Le *Dictionnaire des Illustrateurs suisses de Livres d'Images, 1900-1980**, publié par l'Institut suisse de littérature pour la jeunesse en 1983, comble cette lacune. Avec les 1100 ouvrages

et 350 illustrateurs présentés et commentés, ce lexique permet de suivre l'itinéraire des illustrateurs suisses de ce siècle, d'analyser leur langage pictural et les messages véhiculés par leurs récits. Il s'agissait avant tout de présenter un répertoire complet sans tenir compte de l'importance relative de l'illustrateur. Ainsi des artistes qui n'ont illustré qu'un seul livre d'images ou qui ne sont pas des professionnels de l'illustration ont également été retenus. C'est en effet seulement à partir de l'œuvre d'illustration considérée dans son ensemble que l'on peut dégager des tendances et classer de manière judicieuse des livres d'images de qualité.

C'est à cette documentation complète résultant de recherches élaborées que le Dictionnaire doit son potentiel. Nous quittons enfin le cadre limité d'une revue traditionnelle des illustrateurs suisses qui commençait avec Ernst Kreidolf, le père du livre d'images moderne, s'arrêtait admirativement devant les trois grands illustrateurs de l'après-guerre – Alois Carigiet, Hans Fischer et Felix Hoffmann – pour aboutir à Etienne Delessert et Jörg Müller, artistes contemporains de renom international.

Il nous permet en effet de découvrir les traces de nombreux créateurs moins connus dont l'œuvre souvent modeste révèle de manière fascinante goûts et tendances caractéristiques d'une région ou d'une époque. Ce sont surtout les régions ayant une faible production littéraire destinée à l'enfance qui bénéficient d'un tel instrument de travail.

En Suisse romande, par exemple, la production de livres d'images restait jusqu'à ces derniers temps essentiellement confidentielle et locale. Cependant – le Dictionnaire attire notre attention sur les activités de plusieurs artistes romands de talent qui méritent notre intérêt.

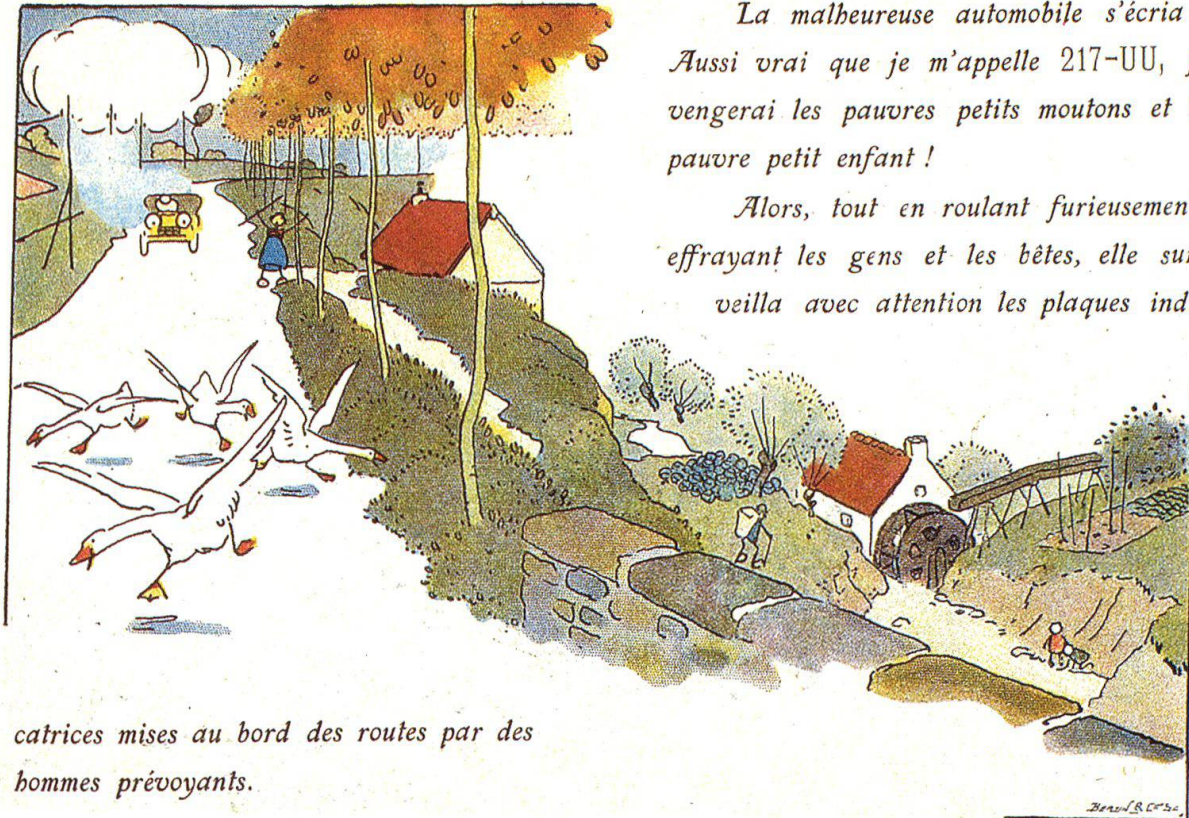
Pendant les premières décennies de ce siècle la peinture a considérablement contribué à la création de livres d'images en Suisse romande, aussi bien qu'en Suisse alémanique. D'ailleurs les peintres Jeanne Pflüger, Henriette Bolle et Charlotte Schaller ont

étudié les beaux-arts en Suisse et surtout à Paris. La capitale française joue en effet un rôle primordial pour les artistes romands de cette époque comme centre de formation et d'inspiration de même que Munich pour les artistes suisses alémaniques.

Jeanne Pflüger, peintre vaudois, mène une vie d'artiste libre partageant un atelier avec son mari à Bâle. Elle ne s'engage pas seulement pour son activité personnelle, mais également dans la vie culturelle officielle : en 1914 elle fonde avec F. Faucillion le premier Salon des Beaux-Arts du Comptoir Suisse à Lausanne, qui organisera pendant 40 ans des expositions d'art contemporain. Son œuvre combine des éléments suisses alémaniques et suisses romands. En plus de très belles illustrations de textes, des gravures sur bois très expressives pour « Il était une fois » (1916) et « Les trois Chaperons roses » (1918), elle crée

LÉGENDES POUR LES TREIZE ILLUSTRATIONS SUIVANTES

- 1 « *L'automobile 217-UU* » par Carlègle, texte d'Edmond Cuenod. Librairie Molière, Paris 1905.
- 2 « *L'ABC des enfants suisse* » par Jeanne Pflüger. Spes, Lausanne 1918.
- 3 « *Il était une fois...* » par Jeanne Pflüger, texte de Marie Péclard. Spes, Lausanne 1916.
- 4 « *Histoire d'un brave petit soldat* » par Charlotte Schaller. Berger-Levrault, Paris 1915.
- 5 « *L'arche de Noé s'amuse* » par Carlègle, texte de Juliette Bohy. Spes, Lausanne 1919.
- 6 « *En guerre* » par Charlotte Schaller. Berger-Levrault, Paris 1914.
- 7 « *Colinette et Crin-Crin* » par Henriette Bolle, texte de Robert Koechlin. Denéréaz-Spengler, Lausanne 1913.
- 8 « *L'histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre* » par Monique Felix. Tournesol-Carabosse, St-Sulpice ; Gallimard, Paris 1980.
- 9 « *The camel who left the zoo* » par Pascale Allamand. Cape, London 1976.
- 10 « *Jeannot et Margot* » par Monique Felix, texte de Jakob et Wilhelm Grimm. Grasset et Fasquelle, Paris ; Editions 24 Heures, Lausanne 1983.
- 11 « *Un petit canard nommé Bernard* » par Claire Koenig, texte de Ulrike Blatter. Advisor, Paris 1976.
- 12 « *Voyages de Gulliver* » par Jocelyne Pache, texte de Jonathan Swift. Flammarion, Paris 1978.
- 13 « *Le grand livre de Yok-Yok* » par Etienne Delessert, texte d'Anne van der Essen. Tournesol-Carabosse, St-Sulpice ; Gallimard, Paris 1981.

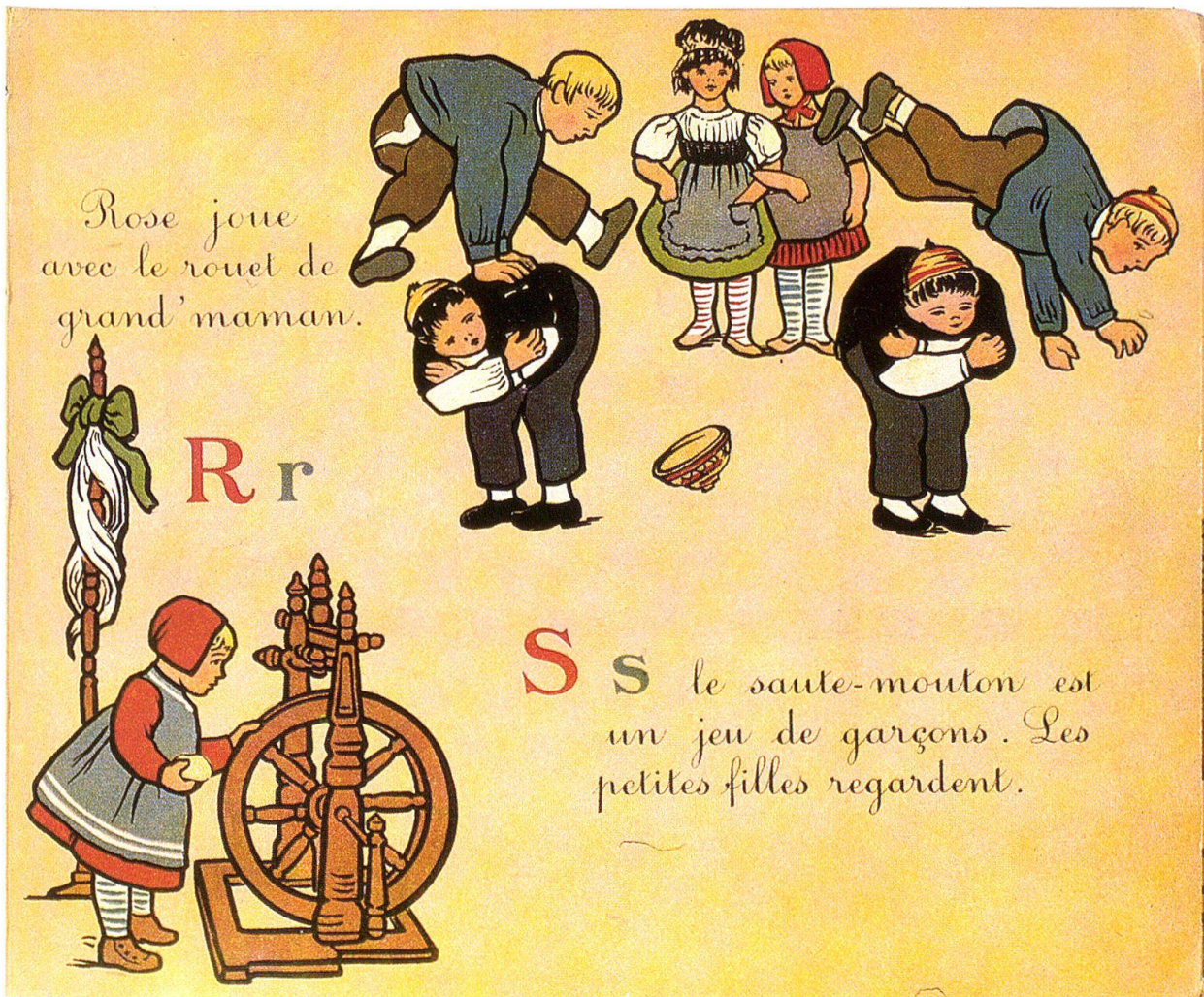


La malheureuse automobile s'écria :
Aussi vrai que je m'appelle 217-UU, je
vengerai les pauvres petits moutons et le
pauvre petit enfant !

Alors, tout en roulant furieusement,
effrayant les gens et les bêtes, elle sur-
veilla avec attention les plaques indi-

catrices mises au bord des routes par des
hommes prévoyants.

Henri B. Co. Co.

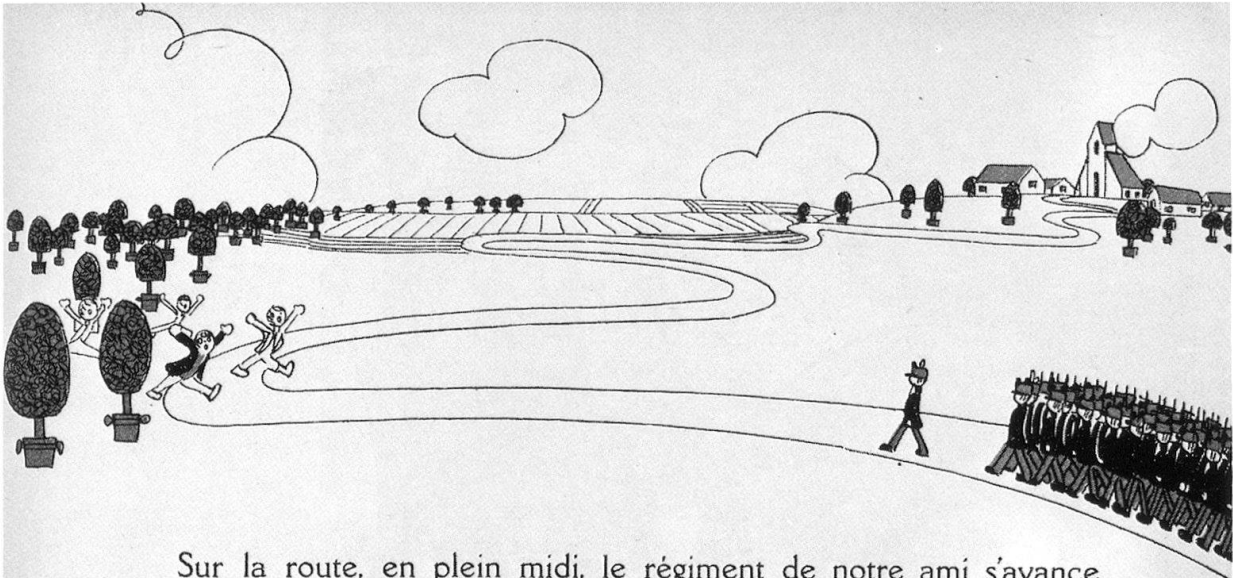


Rose joue
avec le rouet de
grand'maman.

R r

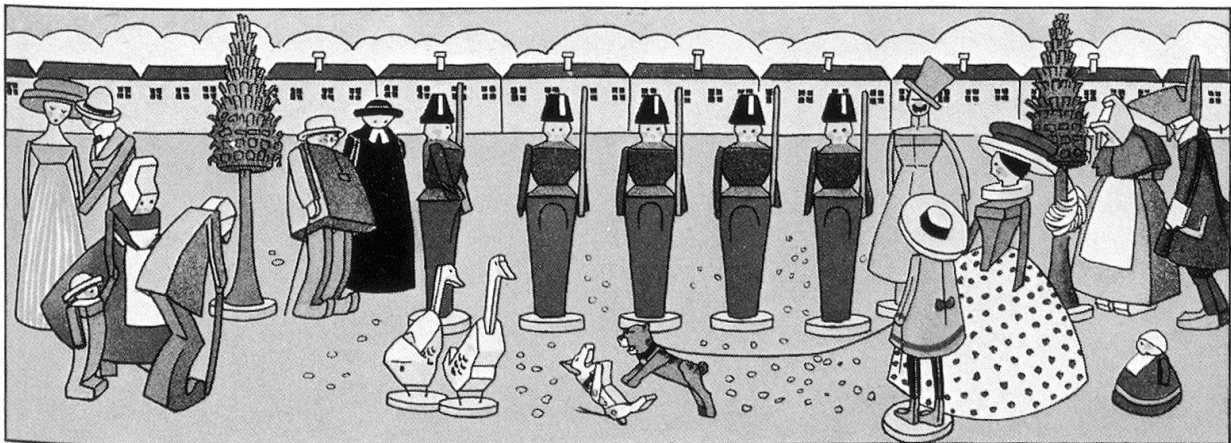
S s le saute-mouton est
un jeu de garçons. Les
petites filles regardent.



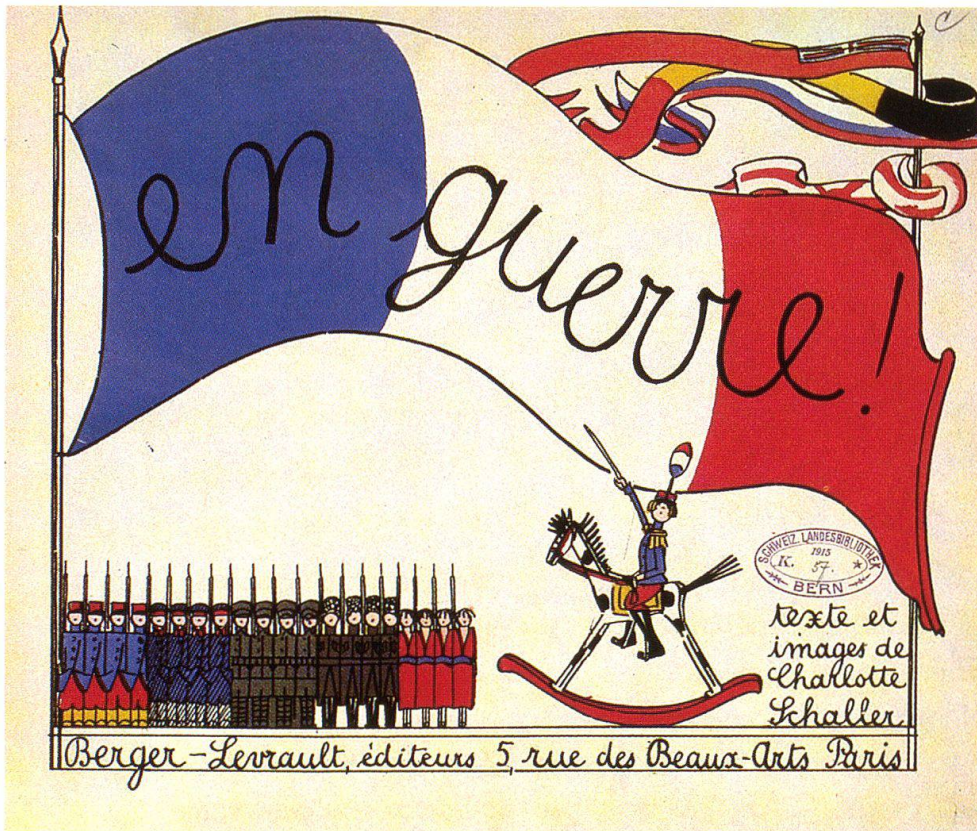


Sur la route, en plein midi, le régiment de notre ami s'avance vaillamment. Les soldats chantent..... le sac est lourd et le soleil bien chaud. Enfin voici l'ennemi: tout au bout de la route, sur une petite colline, il y a un grand village: des petits garçons accourus à travers les bois viennent prévenir le capitaine que les méchants boches s'y sont installés. Aussitôt les soldats se rangent sur

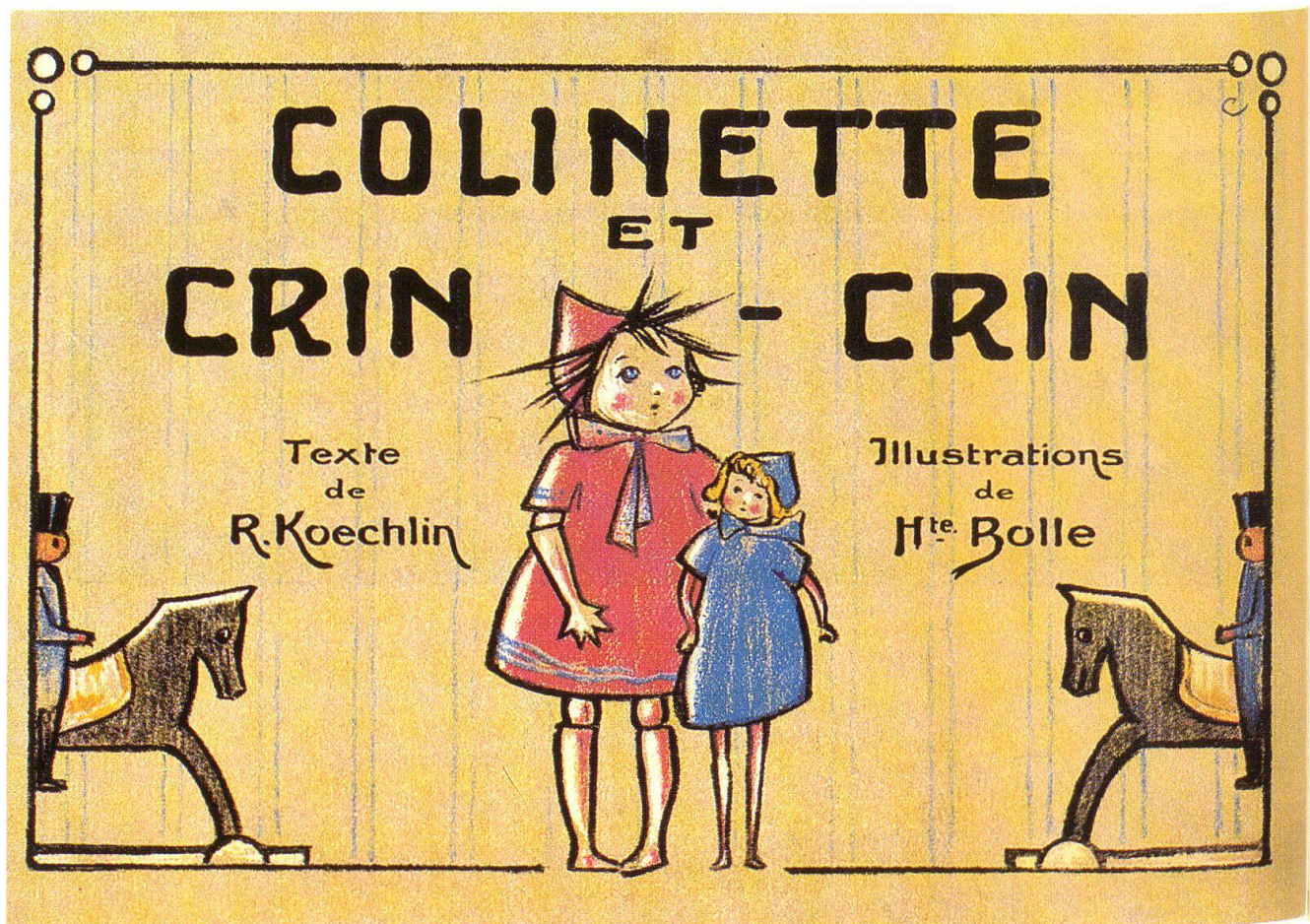
4



5



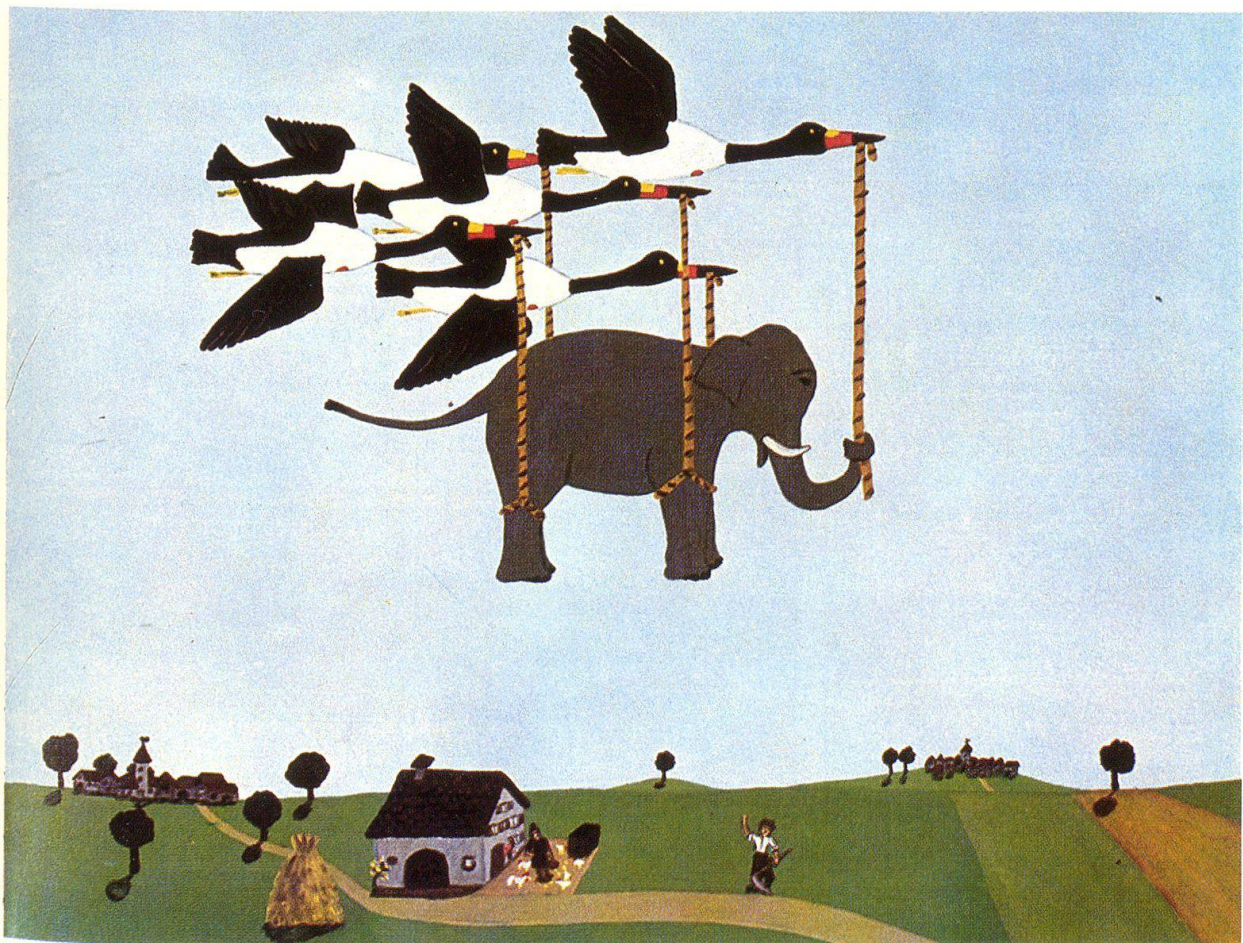
6



7



8



9

TOUT près d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et leurs deux enfants: un garçon qui s'appelait Jeannot, et une fillette qui se nommait Margot. Le bûcheron gagnait si peu qu'il n'avait presque rien à leur donner à manger d'ordinaire, mais lorsqu'il y eut la famine dans la contrée, ce fut même le pain quotidien qui manqua. Un soir qu'il ne pouvait dormir à cause de ses soucis et qu'il se retourna dans son lit en soupirant, il dit à sa femme:

— Qu'allons-nous devenir? Et comment pourrions-nous faire manger nos enfants quand nous n'avons rien à manger nous-mêmes?

— Sais-tu quoi, mon homme? Demain matin, de très bonne heure, nous emmènerons les enfants dans la forêt, là où elle est la plus épaisse. Nous leur

préparerons un feu là-bas, et nous leur donnerons encore à chacun un dernier petit bout de pain, puis nous irons à notre travail et nous les laisserons seuls. Ils ne retrouveront plus le chemin de la maison et nous en serons débarrassés.

— Non, femme, je ne peux pas faire cela! dit-il. Comment prendrais-je sur mon cœur de laisser mes enfants tout seuls dans la forêt, avec les bêtes sauvages qui ne tarderaient pas à venir les dévorer?

— Idiote que tu es! dit la femme. Nous allons donc mourir de faim tous les quatre, et il ne te reste plus qu'à raboter les planches pour nos cercueils!

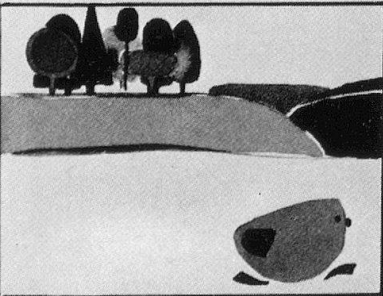
Sans lui laisser ni trêve ni repos, elle continua et insista jusqu'à ce qu'il eût consenti.

— Mais quand même, dit l'homme, ces pauvres enfants me font regret.

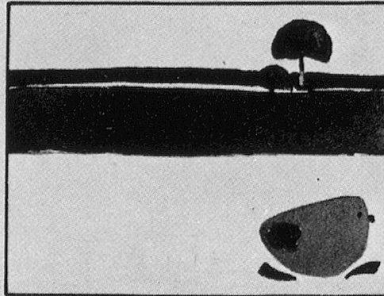


10

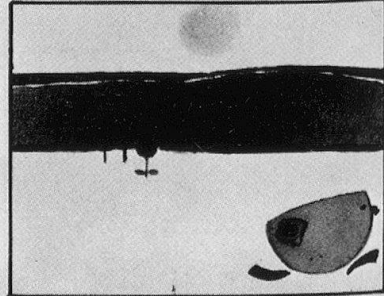
Le voici qui
quitte la cour,
traverse les champs
à son tour.



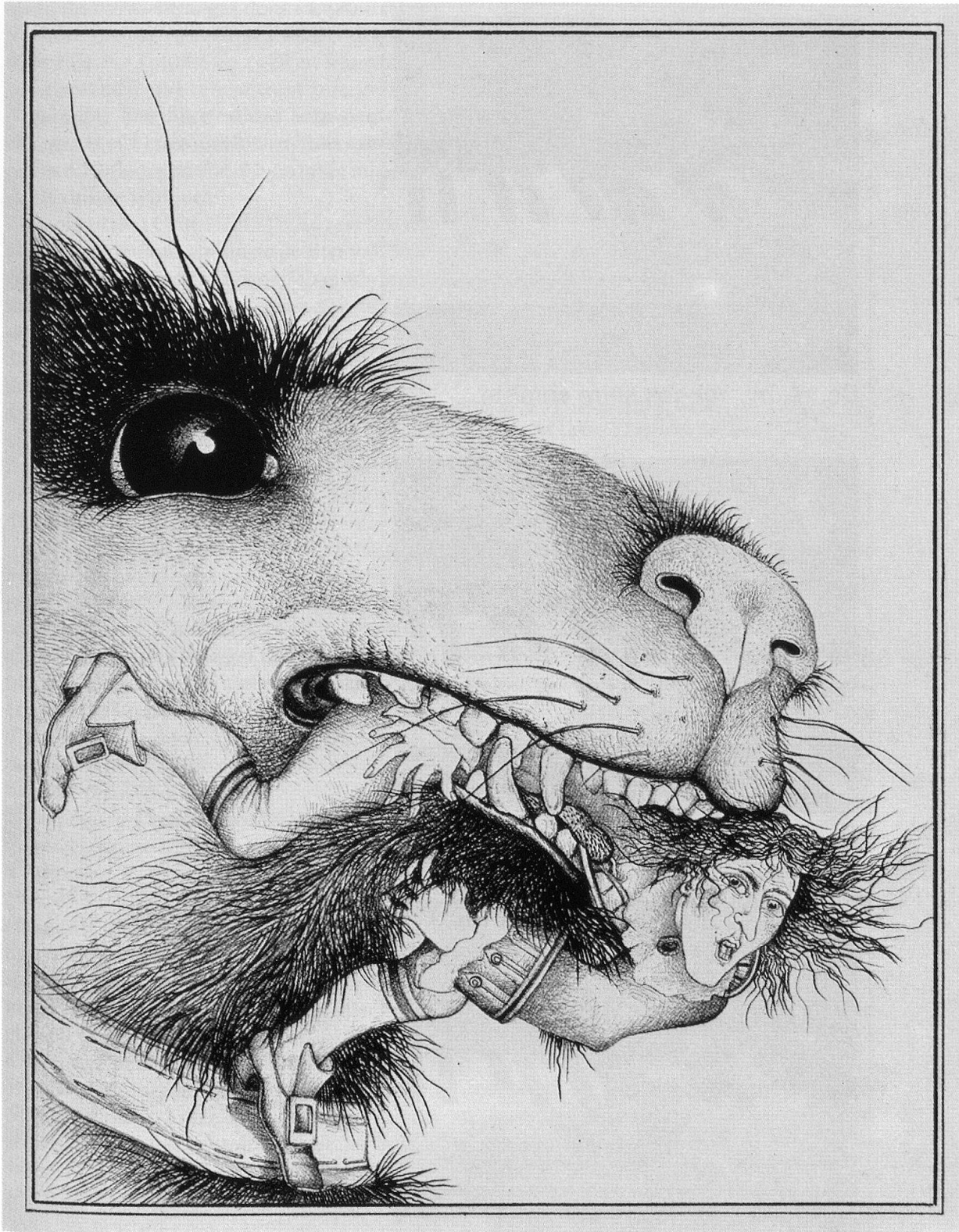
Retrouvant ces
alentours,
son pas s'accélère
toujours;



car un cuac-cuac
familial
lui parvient
du grand canal!



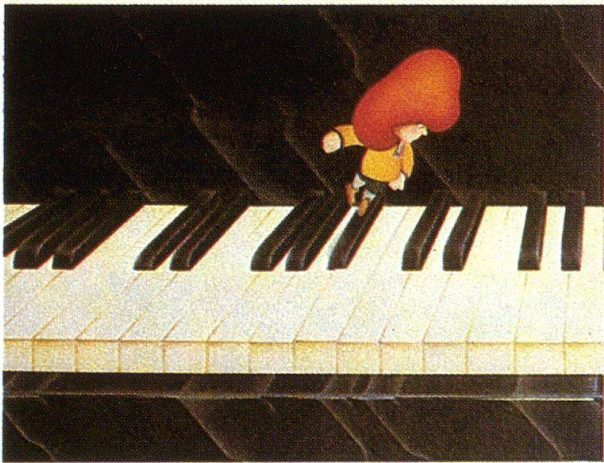
11



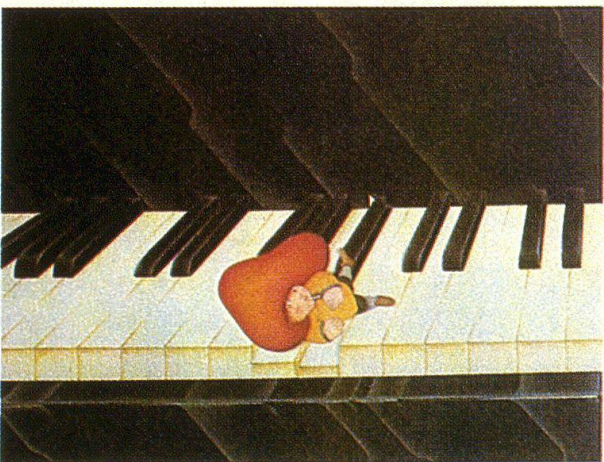
LE PIANO



Do, ré, mi, Yok-Yok entre en piste.



Fa, sol, la, il saute de noire en noire.



Si, do, criaoumph ! Quelle cacophonie !..

quelques livres d'images dont «Le Ranz des Vaches» (1910) et surtout l'«ABC des Enfants suisses» (publié en 1918 en français et en allemand), qui rencontrent une grande popularité. Ses illustrations aux couleurs chaudes et aux contours bien définis sont inspirées du folklore national, véritable mine de sujets suisses typiques.

«Colinette et Crin-Crin» (1913) est le seul album pour enfants connu du peintre vaudois *Henriette Bolle*. Son graphisme dépasse le style mièvre de l'époque. L'histoire un peu moralisante raconte les aventures de deux poupées dotées d'intelligence. Elle est interprétée par des images à la plume, au crayon et au pastel destinés aux tout-petits. Les dessins généreux, en relation directe avec le texte, surprennent par leur simplicité formelle presque moderne en renonçant à trop de détails.

Henriette Bolle n'est d'ailleurs pas la seule à choisir le monde des jouets et des poupées pour sa petite histoire. Elle partage sa préférence avec Charlotte Schaller, Carlègle ainsi qu'avec Lisa Wenger dont les petits albums oblongs «Joggeli söll ga Birli schüttle» (1908) et «Hüt isch wider Fasenacht, wo-n-is d' Mueter Chüechli bacht» (1910) restent populaires encore aujourd'hui. Tous leurs albums ont paru avant 1920.

Le peintre *Charlotte Schaller*, française par mariage, expose à plusieurs reprises au Salon d'Automne à Paris. Pendant la première guerre mondiale elle crée deux albums étonnants. Dans «En Guerre» (1914) un petit garçon français joue à la guerre avec ses soldats et ses poupées. Il les amène à une victoire glorieuse contre les terribles «Boches» grâce à ses stratégies brillantes. «L'histoire d'un brave petit Soldat» (1915) raconte des actions héroïques d'un soldat-jouet qui contribue, lui aussi, grâce à son courage exemplaire, à la grande victoire contre les Allemands. Dans les deux histoires le monde des jouets et des poupées ne représente plus l'enfance en tant qu'espace protégé. Il évoque plutôt un patriotisme voire un militarisme extrême qui surprend par son agressivité.



Vignette de «L'automobile 217-UU» par Carlègle, texte d'Edmond Cuenod. Librairie Molière, Paris 1905.

Ce patriotisme francophile exprimé par une Suisse romande illustre de manière parlante le grand fossé politique et moral qui déchire la Suisse pendant la guerre. Il n'est pas étonnant que les albums de Schaller trouvent un parfait écho outre Sarine, le «Hurra – ein Kriegsbilderbuch» (1915) de Herbert Rikli idéalisant avec le même militarisme la cause allemande. Force est de constater que déjà au début du XX^e siècle le livre d'images est choisi pour véhiculer des messages idéologiques ou politiques dans l'intention de mobiliser les tout petits enfants.

Le contenu douteux des histoires de Schaller ne diminue cependant pas la qualité artistique indiscutable de ses images qui, avec leur composition généreuse et suggestive et leurs couleurs pures et expressives, sont d'une simplicité et d'une beauté fascinantes.

Carlègle (pseudonyme de Charles Emile Egli) s'établit définitivement à Paris à l'âge de 23 ans. Au contraire des artistes cités précédemment, il n'est pas peintre, mais illustrateur-caricaturiste et collabore à diverses revues satiriques. En outre il illustre des livres et des albums pour enfants. «L'Arche de Noé s'amuse» (1919), qui raconte la promenade amusante d'un groupe d'animaux en bois, fait encore partie du genre aventures de jouets, bien qu'il se distingue déjà des autres

histoires présentées par son humour et son originalité.

«L'Automobile 217-UU» (1905) dépasse à tous égards la production de l'époque. Avec l'automobile qui possède une âme, la technique fait son entrée dans le livre d'images suisse en 1905 déjà. La voiture vendue à un propriétaire brutal, qui cause de nombreux accidents mortels par manque de sens des responsabilités, se venge de son maître en le tuant et se suicide ensuite. Cette histoire lugubre montre une prise de conscience frappante, presque moderne des conséquences néfastes de l'automobile. Elle est interprétée avec l'humour drastique du caricaturiste. Les images vivent du mouvement qui provoque ou empêche des catastrophes. Maître dans la composition, le dessin et le choix des



Vignette de «Caneton le petit marmiton» par Frédéric Hafner. *La Joie de lire*, Genève 1943.

couleurs, Carlègle crée une imagerie qui amuse et surprend constamment.

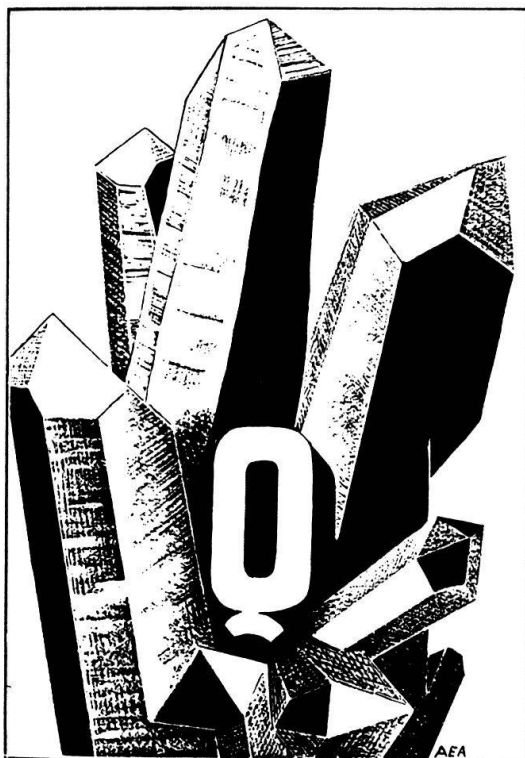
Après la deuxième guerre mondiale, l'illustration de livres d'images en Suisse connaît un essor remarquable. Ce développement se limite cependant à la Suisse alémanique qui désire se dissocier vigoureusement de la politique et surtout de la culture provenant de l'Allemagne du national-socialisme. En Suisse romande ce sont les publications françaises qui retiennent l'attention des enfants, le monopole des grandes maisons d'édition françaises dominant la scène. Le rayonnement de la production romande, qui est plutôt médiocre, reste local. L'œuvre de *Marcel Vidoudez* en est la preuve. Avec plus de 25 albums, contes et manuels scolaires illustrés reproduisant dans un style naïf et réaliste, aux couleurs vives, un monde enfantin et idéalisé, elle reflète parfaitement le goût «Heimatstil» du jour.

À l'ombre de cette production locale naissent cependant quelques albums isolés qui surprennent par leur originalité et leur intensité; le Dictionnaire les a évoqués :

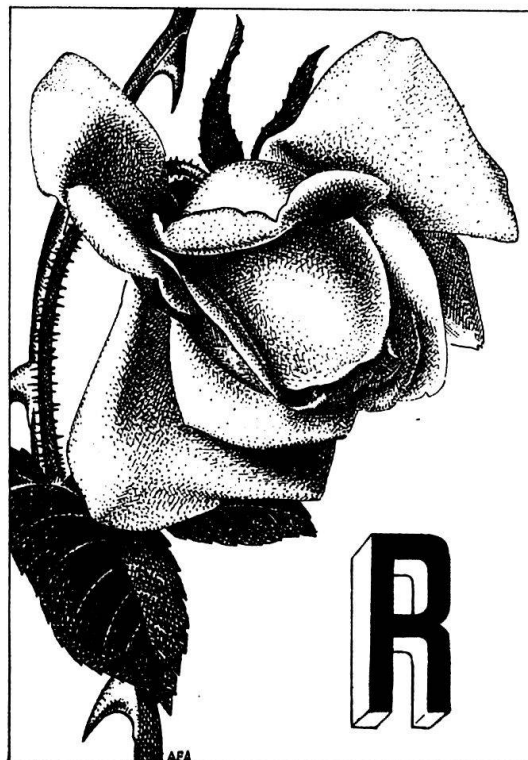
Le peintre-sculpteur *Georges Aubert* fonde avec d'autres artistes une école-atelier à Lausanne, sur le modèle du Bauhaus de Dessau. Inspiré de ces mêmes idées Bauhaus, il crée en 1943 un seul livre d'images, son «ABC artistique pour les enfants intelligents = Für kluge Kinder ein künstlerisches ABC». De simples illustrations noir et blanc représentent des sujets quotidiens souvent techniques dont Aubert aimerait surtout révéler la beauté et l'harmonie formelle.

Peintre et graphiste, *Paul Bovée* travaille dans son atelier à Delémont et enseigne au Technicum de Bienne. Le paysage jurassien occupe une place de choix dans ses peintures ainsi que dans son unique album pour enfants, «Isabeau, mon petit poulain» (1958).

Plus qu'un simple arrière-plan esthétique, le Jura devient ici partie intégrante de l'histoire. Ce livre fascine par la qualité artistique avec laquelle Bovée exprime son engagement pour son paysage natal. Mais le rayonnement de tels livres isolés n'est malheureusement



QUARTZ * QUARZ



ROSE * ROSE

«ABC artistique pour les enfants intelligents = Für kluge Kinder ein künstlerisches ABC» par Georges Aubert. Fontis, A. Kohler, Genève 1943.

pas assez grand pour donner de nouvelles impulsions à toute une région.

Vers la fin des années soixante cependant la situation change. La production de livres d'images n'est plus monopolisée par la Suisse alémanique. Un nouveau centre d'activités se développe en Suisse romande. Ce ne sont plus des peintres qui créent occasionnellement quelques albums; une génération de graphistes et de photographes apporte un nouvel intérêt à l'illustration pour enfants.

C'est surtout *Étienne Delessert* qui attire l'attention de tous ceux qui revendiquent une haute tenue artistique pour le livre d'enfants. Ses premiers livres paraissent tout d'abord aux États-Unis, puis en co-édition avec Gallimard en France et dans le monde entier. «Par la qualité artistique et l'intelligence de ses images, Delessert doit être cité parmi les illustrateurs les plus importants et plus influents de cette seconde moitié du XX^e siècle. Il

possède un langage formel des plus intéressants, oscillant entre le surréalisme et le réalisme où le rêve fait sans cesse irruption, nous livrant d'étonnants paysages oniriques, de superbes personnages qui reflètent la tendresse, mais aussi l'angoisse et la cruauté» (Rosmarie Lippuner).

Après plusieurs livres du type fantastique, l'artiste vaudois aborde un nouveau genre de livres d'images fort intéressant. Avec «Comment la souris reçoit une pierre sur la tête» (1971) ainsi qu'avec tous les autres albums mettant en scène la souris, il essaie de transmettre des connaissances scientifiques à l'enfant préscolaire en tenant compte de ses capacités intellectuelles. En 1973, Delessert fonde avec Anne van der Essen la Société Carabosse à Lausanne qui conçoit et réalise des dessins animés. Ses livres d'images et ses dessins animés ont beaucoup de points en commun car «illustrer un livre d'enfants se

rapproche de la création d'un film. C'est une mise en scène» (Etienne Delessert). La série Yok-Yok réalisée d'après la série télévisée du même nom raconte les aventures du petit Yok-Yok au grand chapeau rouge : de brèves histoires en images stimulent à la fois l'intellect et l'imagination de l'enfant.

Mais les nouvelles impulsions données par Delessert ne se limitent pas à sa propre création. En 1977, il fonde avec Anne van der Essen et l'appui de Gallimard les éditions Tournesol qui offrent enfin la plate-forme, l'environnement créatif dont les jeunes artistes ont tant besoin. Avec son dynamisme et son enthousiasme, l'éditeur Delessert sait stimuler la créativité de toute une jeune génération d'illustrateurs romands ou travaillant en Suisse romande. Les séries «Premiers livres de la nature», «La Vie à belles dents» et la collection de contes intitulée «Il était une fois...» en témoignent.



Vignette de «L'arche de Noé s'amuse» par Carlègle, texte de Juliette Bohy. Spes, Lausanne 1919.

Plusieurs anciens collaborateurs de Carabosse publient leurs livres aux éditions Tournesol, développant un style de plus en plus individuel. La graphiste *Monique Felix* reçoit en 1981 la Plaquette d'Or de la Biennale de Bratislava pour sa charmante «Histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre» (1980). Dans cette escapade surréaliste racontée sans paroles, la souris fuit son livre-cage à l'aide d'un avion déplié d'une page du livre pour découvrir le monde. Les aquarelles et dessins à l'encre de Chine délicats jouent de manière artistique sur dif-

férents niveaux de dimensions et de réalité. Poésie et tendresse inspirent de même les histoires de «Lou» (1983). Dans des pastels flous, *Monique Felix* interprète avec beaucoup de sensibilité les problèmes et les angoisses du petit enfant représenté par un charmant lapin.

Jocelyne Pache qui ne collabore qu'en partie avec les éditions Tournesol crée un univers tout différent. Les illustrations à caractère surréaliste pour «De l'autre côté du miroir» (1975) de Lewis Carroll et pour «Voyages de Gulliver» (1978) allient un langage symbolique très personnel et varié aux éléments socio-culturels de ses textes, qui créent ainsi une imagerie exotique et sensuelle. Dans les images qui illustrent le conte japonais «Le Prince et les pêches» (1981) l'influence de la gravure sur bois japonais se manifeste clairement. A l'instar des activités gravitant plus ou moins autour des éditions Tournesol, plusieurs illustrateurs comme *Pascale Allmand*, *Jacqueline Bezençon*, *Marc-André Genevey*, *Guy Mérat*, *Claire Koenig* travaillent indépendamment, publiant souvent en France. *Jacqueline Bezençon* illustre des légendes grecques sur les constellations du zodiaque par des images aux tons pastels qui rappellent les fresques de l'Antiquité («Quand brillent les étoiles» [1980], «Les Lois du Ciel» [1982]). L'imagerie de *Claire Koenig* fascine particulièrement par son caractère individuel. Dans les illustrations pour «Un Canard nommé Bernard» (1983) et «L'Histoire véridique du chat Z» (1983) elle réduit les objets à des formes toutes simples qui touchent l'essence de l'abstraction.

La production de livres d'images romande reste forcément limitée; mais depuis plusieurs années elle dépasse le cadre régional pour s'ouvrir à des idées et à des potentialités nouvelles. Une jeune génération d'artistes romands part à l'aventure ...

* *Dictionnaire des illustrateurs suisses de livres d'images, 1900-1980*, Ed. Institut suisse de littérature pour la jeunesse, Disentis, Desertina, 1983, 236 p., sfr. 96.-.